

Brésil : demande de la destitution et de l'emprisonnement de Bolsonaro

Image not found or type unknown

Brasilia, 7 septembre (RHC) L'ancien maire de Sao Paulo Fernando Haddad a qualifié de spectacle grotesque les manifestations antidémocratiques qui ont eu lieu ce mardi dans des villes du Brésil encouragées par Jair Bolsonaro et il a plaidé pour la destitution et la détention du président.

Dès les premières heures des mobilisations contre et pour le gouvernement ont marqué ce 7 septembre, Journée de l'Indépendance.

Dans un petit pays ayant un niveau infime de démocratie, Bolsonaro serait démis de ses fonctions et arrêté rien que pour le spectacle grotesque d'aujourd'hui, qui déshonore le Brésil devant le monde, a publié l'ancien candidat présidentiel sur le réseau social Twitter.

Haddad a posté son message à la suite de l'invasion hier soir de l'Esplanade des Ministères, dans le centre de Brasilia, par des partisans de l'ex-militaire, qui sont arrivés devant le siège de la Cour fédérale suprême (STF).

Sans respecter les mesures sanitaires et sans masque, Bolsonaro a conduit ce mardi à Brasilia une manifestation convoquée en défense d'une prétendue liberté, mais dans laquelle il a souligné des revendications antidémocratiques.

Dans son allocution, le chef de l'Etat a de nouveau menacé le STF et a indiqué que 'nous ne pouvons plus accepter de prisons politiques au Brésil'.

Pour Bolsonaro, 'le Tribunal Fédéral Suprême a perdu les conditions minimales pour rester de rester à l'intérieur de son siège'.

Sans citer des noms, l'ancien militaire a déclaré vendredi dernier que la manifestation officielle serait un ultimatum à deux personnes qui 'utilisent la force du pouvoir' contre lui, en référence aux magistrats du Tribunal Suprême Luis Roberto Barroso et Alexandre de Moraes.

Les deux magistrats ont autorisé l'ouverture d'enquêtes contre le gouvernant, notamment pour diffusion de fausses informations et atteinte à la démocratie.

Des milliers de personnes ont participé aux meetings contre le gouvernement et à la 27e édition du Cri des exclus dans les rues de plus de 200 villes au Brésil et à l'étranger.

Organisé depuis 1995, en contrepoint aux activités officielles marquant la fête nationale, le Cri des Exclus s'ajoute de nouveau à celles de la Campagne Nationale Bolsonaro dehors !, organisée par les fronts Povo Sem Medo (Peuple Sans Peur) et le Brésil populaire, avec des centrales syndicales et des mouvements populaires.

Les manifestations #7SForaBolsonaro ont eu lieu dans tous les États, dans le District fédéral et dans huit pays.

Selon les organisateurs, l'objectif a été de 'diffuser le mot d'ordre « La vie d'abord » et de dénoncer l'augmentation du chômage, la faim, les prix élevés, la valeur des tarifs énergétiques et le manque de nourriture dans l'assiette. Et aussi pour défendre la démocratie.

À Brasilia, où la manifestation a lieu au pied de la tour de la télévision, des milliers d'indigènes se sont réunis et attendent depuis plus d'une semaine le jugement de la thèse du soi-disant cadre temporel qui définira l'avenir de la démarcation des terres ancestrales.

Source Prensa Latina

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/internacionales/269389-bresil-demande-de-la-destitution-et-de-lemprisonnement-de-bolsonaro>



Radio Habana Cuba